

Que les pierres vivantes crient !

Et comme il approchait déjà, à la descente de la montagne des Oliviers, toute la multitude des disciples, se réjouissant, se mit à louer Dieu à haute voix pour tous les miracles qu'ils avaient vus, disant : « Béni soit le Roi qui vient au nom du Seigneur ! Paix au ciel, et gloire dans les lieux très-haut ! » Et quelques-uns des pharisiens lui dirent du milieu de la foule : « Maître, reprends tes disciples ! » Et répondant, il leur dit : « Je vous dis que si ceux-ci se taisent, les pierres crieront » (Luc 19:37-40).

Lorsque Jésus était né, pas une voix ne s'est élevée sur la terre pour célébrer la naissance du Sauveur. Mais le ciel a parlé : « Et soudain, il y eut avec l'ange une multitude de l'armée céleste, louant Dieu et disant : “Gloire à Dieu dans les lieux très- haut ; et sur la terre, paix ; bon plaisir dans les hommes !” » (Luc 2:13-14).

Lorsque Jésus est entré à Jérusalem vers la fin de sa vie terrestre, ses disciples portaient son chant dans leurs cœurs et l'exprimaient avec force et joie. Les pharisiens n'ont pas participé à cette louange joyeuse, et certains ont élevé la voix pour faire cesser l'adoration du Christ. Le Seigneur répond par ces paroles remarquables : « Je vous dis que si ceux-ci se taisent, les pierres crieront ».

C'était la nuit de la trahison du Seigneur, alors que les forces du rejet, de l'envie et de l'opposition se rassemblaient pour comploter la destruction de Jésus-Christ, qu'il nous a donné les expressions les plus simples de l'adoration : un pain et une coupe de vin. Il était sur le point de faire les derniers pas vers le calvaire et, par amour, de donner sa vie pour notre salut. Pierre était présent ce soir de Pâque et, des années plus tard, il a écrit : « Duquel vous approchant comme d'une pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse auprès de Dieu, vous-mêmes aussi, comme des pierres vivantes, êtes édifiés une maison spirituelle, une sainte sacrificature, pour offrir des sacrifices spirituels, agréables à Dieu par Jésus Christ » (1 Pierre 2:4-5).

Aujourd'hui, nous entendons beaucoup parler des merveilles de l'univers, lorsque les scientifiques explorent ses mystères. En tant que chrétiens, nous voyons Dieu témoigner de sa grandeur dans la gloire de la création. Ce ne sont pas seulement les cieux qui racontent la gloire de Dieu (Psaume 19:1). Sa gloire se manifeste dans les chaînes de montagnes, les océans, les

oiseaux, les animaux, les arbres et les fleurs, les rochers et les pierres, le sable des rivages et même dans des choses qui nécessitent un microscope pour voir. Toute l'étonnante complexité de la création témoigne de la gloire de Dieu. Pourtant, ce sont les humains, si merveilleusement créés (Psaume 139:14), qui rejettent de plus en plus l'existence de Dieu et s'opposent à ceux qui l'adorent. Le Seigneur nous dit que, faute de louanges, l'inanimée et simple pierre nous couvrirait de honte en criant avec adoration.

Il est difficile d'imaginer quelque chose d'aussi inerte qu'une pierre. Autrefois, nous étions spirituellement morts dans nos fautes et nos péchés, sans espérance et sans Dieu dans le monde (Éphésiens 2:1,12). Mais nous sommes maintenant vivants en Christ, bâtis sur la Pierre Vivante qui a subi le rejet et la mort, mais qui est devenue le Rocher de notre salut. Pierre explique qu'en tant que pierres vivantes, nous formons une maison spirituelle, une sainte sacrificature, pour offrir des sacrifices spirituels, de louange et d'adoration à Dieu. L'Apocalypse, chapitre 5, nous révèle qu'un jour, tous les êtres vivants, les anciens, les anges, les créatures qui sont dans le ciel, et sur la terre, et au-dessous de la terre, et sur la mer, et toutes les choses qui y sont disant : « À celui qui est assis sur le trône, et à l'Agneau, la bénédiction, et l'honneur, et la gloire et la force, aux siècles des siècles ! » (Voir Apocalypse 5:9-14).

Dans l'entretemps, que les pierres vivantes crient en adoration !

Gordon D Kell